



© Eric Gauss/Unitaid

## L'IMPACT DE NOS PROJETS L'AUTOTEST DE DÉPISTAGE DU VIH

*Avec l'autotest de dépistage : combler les carences en matière de connaissance du statut sérologique du VIH*

### Le problème

#### **30 % de toutes les personnes vivant avec le VIH ignorent leur statut**

Sur les 37 millions de personnes vivant avec le VIH, environ 16 millions n'ont pas accès à un traitement. Trois personnes sur 10 ignorent qu'elles sont infectées par le virus, ce qui les expose à un risque de décès prématuré ainsi qu'à celui de transmettre le VIH.

Afin d'identifier les personnes qui n'ont pas été diagnostiquées (le plus souvent des hommes, des adolescents et d'autres groupes à risque élevé à travers l'Afrique) nous devons contourner les obstacles les plus communs au dépistage du VIH tels que la stigmatisation, les discriminations et l'absence d'accès à des services de diagnostic.

### Notre solution

#### **Création d'une demande pour l'autotest de dépistage du VIH : l'initiative STAR (Self-Testing for Africa - l'autotest de dépistage pour l'Afrique)**

Les kits d'autotest de dépistage offrent le moyen d'informer des millions de personnes sur leur statut sérologique. Les tests utilisent un prélèvement de salive ou un prélèvement de sang au bout du doigt et délivrent un diagnostic rapide en 20 minutes. Ils peuvent être pratiqués à domicile, ce qui permet aux personnes de prendre connaissance de leur statut VIH en toute confidentialité. Plus généralement, l'autotest de dépistage peut aider à mettre davantage de personnes en lien avec un traitement. Il peut également contribuer aux objectifs de prévention du VIH en rapprochant les personnes qui ont un test négatif des services de circoncision médicale volontaire, d'un traitement préventif (prophylaxie pré-exposition, PrEP) et autres dispositifs de prévention et de conseil.

Unitaid investit 72 millions de dollars par le biais d'un consortium dirigé par Population Services International.<sup>1</sup> Le projet STAR pour l'autotest de dépistage du VIH vise à stimuler le marché de l'autotest de dépistage dans six pays d'Afrique australe. Il est mis en œuvre en deux étapes.<sup>2</sup> La phase I du projet constitue à ce jour la plus grande évaluation au monde de l'autotest de dépistage du VIH.

#### **Où en sommes-nous ?**

La phase I du projet STAR a établi que les autotests peuvent être pratiqués de manière fiable par des utilisateurs non-initiés, qu'ils sont bien acceptés lorsqu'ils sont proposés dans les communautés

et les établissements de santé, et qu'ils peuvent parvenir aux populations à haut risque qui ne fréquentent pas les services de dépistage traditionnels. En décembre 2016, l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) a publié des directives normatives sur l'autotest de dépistage du VIH, en grande partie basées sur des données provenant du projet STAR, ainsi que sur les études d'autres partenaires et régions. À ce jour, plus de 40 pays ont adopté des politiques d'autotest de dépistage du VIH. Le programme de préqualification de l'OMS, soutenu par Unitaid et d'autres partenaires, a approuvé le premier autotest du VIH en juillet 2017. D'autres procédés d'autotest de dépistage sont en cours d'étude en vue de la préqualification par l'OMS, gage de qualité. Enfin, le rapport coût/efficacité et le prix des autotests s'améliorent ; dans 50 pays à revenu faible ou intermédiaire, il est désormais possible de se les procurer au prix de 2 dollars le kit (contre environ 40 dollars aux États-Unis et jusqu'à 15 dollars en Afrique du Sud, dans le secteur privé), grâce à un accord obtenu par la Fondation Bill & Melinda Gates.<sup>3</sup>

#### **Projet STAR phase II et au-delà : trouver les 11 millions manquants**

Cette seconde phase consistera à étendre le projet plus largement avec la distribution de 4,2 millions de kits, à tester et optimiser les modèles de distribution, à évaluer les bénéfices pour la santé publique au niveau national, ainsi que l'efficacité et les économies potentielles résultant de l'utilisation de l'autotest de dépistage à grande échelle. D'autres bailleurs de fonds investissent déjà dans les kits d'autotest pour préparer le terrain d'une très grande mise à l'échelle, ce qui pourrait aider à dépister dès 2020 un tiers de tous les nouveaux cas identifiés chaque année.

<sup>1</sup> Font également partie du consortium : London School of Hygiene and Tropical Medicine, Society for Family Health (pour l'Afrique du Sud seulement) et l'Organisation mondiale de la Santé.

<sup>2</sup> Phase I – 2015 2017 et Phase II – 2017 2020. Pays couverts par le projet STAR : Malawi, Zambie et Zimbabwe (les deux phases), Afrique du Sud, Lesotho et Swaziland (phase II).

<sup>3</sup> Pour un des autotests de dépistage du VIH.

# L'IMPACT DE NOS PROJETS L'AUTOTEST DE DÉPISTAGE DU VIH

L'autotest de dépistage du VIH peut permettre d'atteindre ceux qui sont déconnectés des services de santé classiques

## Acceptabilité accrue



98 % d'acceptation chez les hommes et les adolescents<sup>1</sup>

## Augmentation de la couverture du dépistage



L'autotest de dépistage du VIH permet d'atteindre davantage d'hommes, de jeunes gens et de primo testeurs<sup>2</sup>

## Renforcement de l'autonomie des personnes



L'autotest de dépistage donne le contrôle aux personnes sur le moment et le lieu du test<sup>3</sup>

## Trouver les personnes vivant avec le VIH



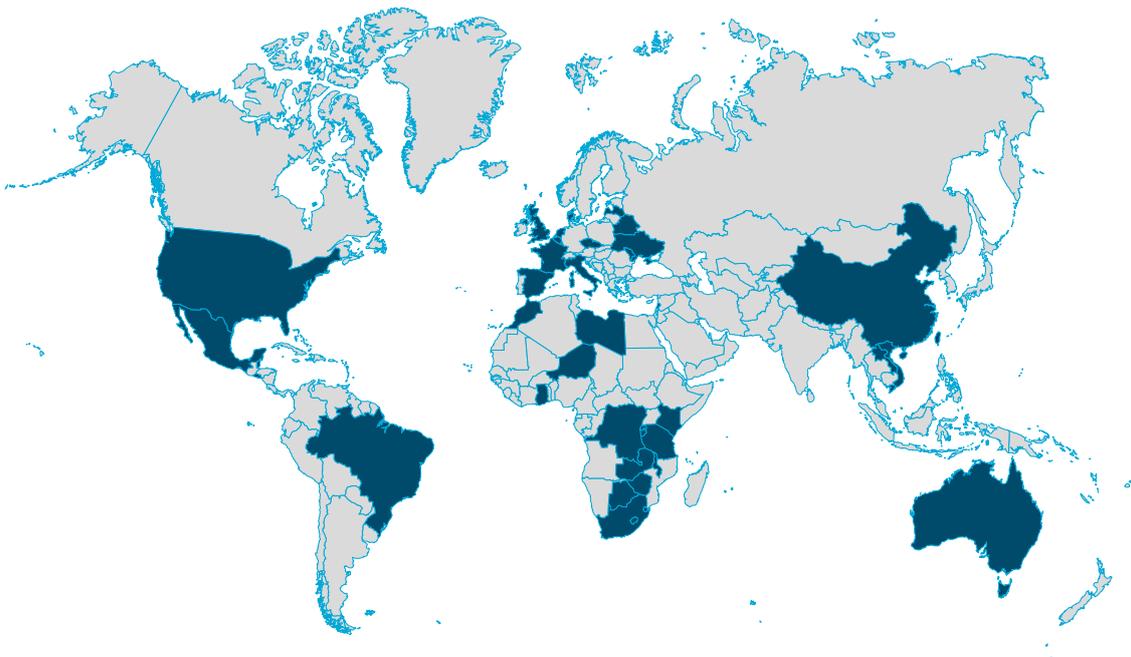
Jusqu'à deux fois plus efficace que le dépistage traditionnel pour identifier les personnes séropositives<sup>2</sup>

## Mettre en relation avec les soins et la prévention



Rattacher davantage de personnes aux services de prévention et de traitement du VIH<sup>2</sup>

En un peu plus d'un an seulement, plus de 40 pays ont instauré des politiques d'autotest de dépistage du VIH



<sup>1</sup> Acceptability, feasibility, and preference for HIV self-testing in Zimbabwe. Mavedzenge, S; IAS 2016.

<sup>2</sup> Données du projet STAR : données préliminaires de l'étude menée dans le cadre du projet.

<sup>3</sup> Preferences for Models of HIV Self-Test Kit Distribution: Results from a Qualitative Study and Choice Experiment in a Rural Zimbabwean Community Sibanda E.L; IAS 2017.